

(Exode 15,19-21 trad. perso.)

Quand ils sont venus les chevaux du pharaon,
avec ses chars et avec ses équipages, dans la mer,
SEIGNEUR a fait revenir sur eux les eaux de la mer,
et les fils d'Israël sont allés sur le **sec** au milieu de la mer.

Et elle prit Miryam la prophétesse, sœur de Aaron,
le tambourin, dans sa main,
et elles se mirent en mouvement toutes les femmes derrière elle,
avec des tambourins et avec des danses.
Et Miryam chante pour elles :
« Chantez pour SEIGNEUR car vraiment il est surélevé,
cheval et cavalier, il les a jeté dans la mer. »

Traverser une épidémie, et même une pandémie... n'est-ce pas se trouver entre les eaux de la mer ?



Dans notre société si développée, si technicisée, où l'humain croit avoir la maîtrise, nous croyons avec tous les autres que nous sommes en sûreté, comme Pharaon et ses hommes sur leurs chars.

Mais voici que les eaux sont à nouveau visibles autour, voici que nous sommes fragiles et mortels et que le danger vient d'un microbe invisible, porté par les mains de ceux qui s'approchent de nous, ces humains qui ont passé la porte, appuyé sur la poignée et laissé sur cette poignée assez de microbes pour « infecter »... Ce microbe ne survit qu'un jour ou deux sur le « sec » mais il se plaît sur notre peau et son film lipidique.

Il nous faut passer au sec... laver et sécher nos mains... ensuite seulement, prendre le tambourin, se mettre en mouvement derrière Miryam, la sœur d'Aaron, et chanter le Seigneur, celui qui a la force de faire revenir les eaux de la mer.

<https://blog.spu.edu/lectio/files/2014/12/week12-large-2.jpg>

Psaume 66 « Vous tous les peuples de la terre » (§2 changer « terre ferme » en «terre sèche »)